

1007—Le “ Philadelphia Times ” fait foi qu'à bord la barque allemande *Zion* arrivant en ce port, de Tomay Angleterre, il y avait entre autres choses 300 barils d'arsenic et que les hommes de l'équipage couchaient tout au près de cette substance, sur laquelle, les écuelles ouvertes, le soleil en dardant ses rayons en faisaient exhaler les vapeurs et que sous l'influence de ces vapeurs ou gaz respirés par les hommes, ceux-ci prirent un embonpoint tout à fait accentué. Ceci tient probablement à ce que l'arsenic ayant l'odeur de l'ail, lequel est très appétissant, **excitait chez les hommes un désir plus prononcé que d'habitude pour une nourriture abondante.** Un des matelots gagna, dit-on, jusqu'à 25 livres, et l'augmentation de poids de tout l'équipage ne fut pas de moins que 400 lbs. L'arsenic agissait comme il le fait lorsque les médecins l'enjoignent en petites quantités comme tonique pour aiguïser l'appétit, comme le fait aussi la strychine qui promeut la formation de tissus adiposes chez les convalescents.

*
* *

1008—A preuve, une fois de plus, que comme le Christ l'a proclamé pour la première fois en Judée : “ on n'est point prophète dans son pays ” c'est que le “ Dictionnaire d'homonymie ” de M. Baillargé, cou-

ron
int
ouv
M.
aut
76,
“ c’
“ j’c
“ q
“ tra
“ no
“ co
être
pub
class
Bou
absu
éditi
Euro
dre,
parce
“ lett
dix-s
on a
—tou
dictio
mot d